

Enseigner le vocabulaire

Mots doux, sucrés, mots bonbons à sucer sur le bout de la langue, mots durs, cassants, blessants, mots lame à raser qu'on enfonce en plein cœur

grands mots, ronflants, gonflés, mots ballons qui se vont au vent
petits mots, de tous les jours, mots cailloux à semer sur mon chemin

mots comme ci et mots comme ça

mots d'ici et mots de là-bas

tout un tas de mots

à moi.

Bernard Friot, A mots croisés, 2009

- 200 à 250 000 mots
- 25 000 mots communs pour des locuteurs « cultivés » / 45000 mots compris
- 200 mots à 24 mois, 10000 à 6 ans
- 2500 mots du quotidien (mots produits pas les mots compris)

Notion de « mot » très réductrice car un mot est rarement isolé (cf collocations), il ne renvoie pas à une définition mais à un réseau, à une représentation mentale. Il est donc important d'appréhender le mot dans un discours plutôt que seul ou dans une phrase.

➤ Un texte est compris même si 5% des mots sont inconnus. (n'utiliser les notes de bas de page que pour les mots clés ou vraiment résistants)

➤ Un mot ne s'apprend pas en lisant/écoutant sa définition.

➤ L'amnésie lexicale est grande s'il n'y a pas réinvestissement.

➔ La question «Y a-t-il des mots que vous n'avez pas compris ? » à la fin d'une lecture est donc peu judicieuse.

Le lexique dans les programmes

« Développer le vocabulaire des élèves est donc un objectif prioritaire à se fixer pour qu'ils accèdent aux textes sans entrave et qu'ils puissent s'exprimer avec plus d'aisance. »

Lexique usuel :

Ex : beau/laid...
Emploi est très fréquent
Très polysémiques
Préalable aux notions complexes : vrai/faux/réel
→ vraisemblance/vérité → réalisme

Lexique thématique

Ex : l'adhésion et le refus
Expression plus précise, nuancée
Préalable aux activités scolaires et à la compréhension des OE

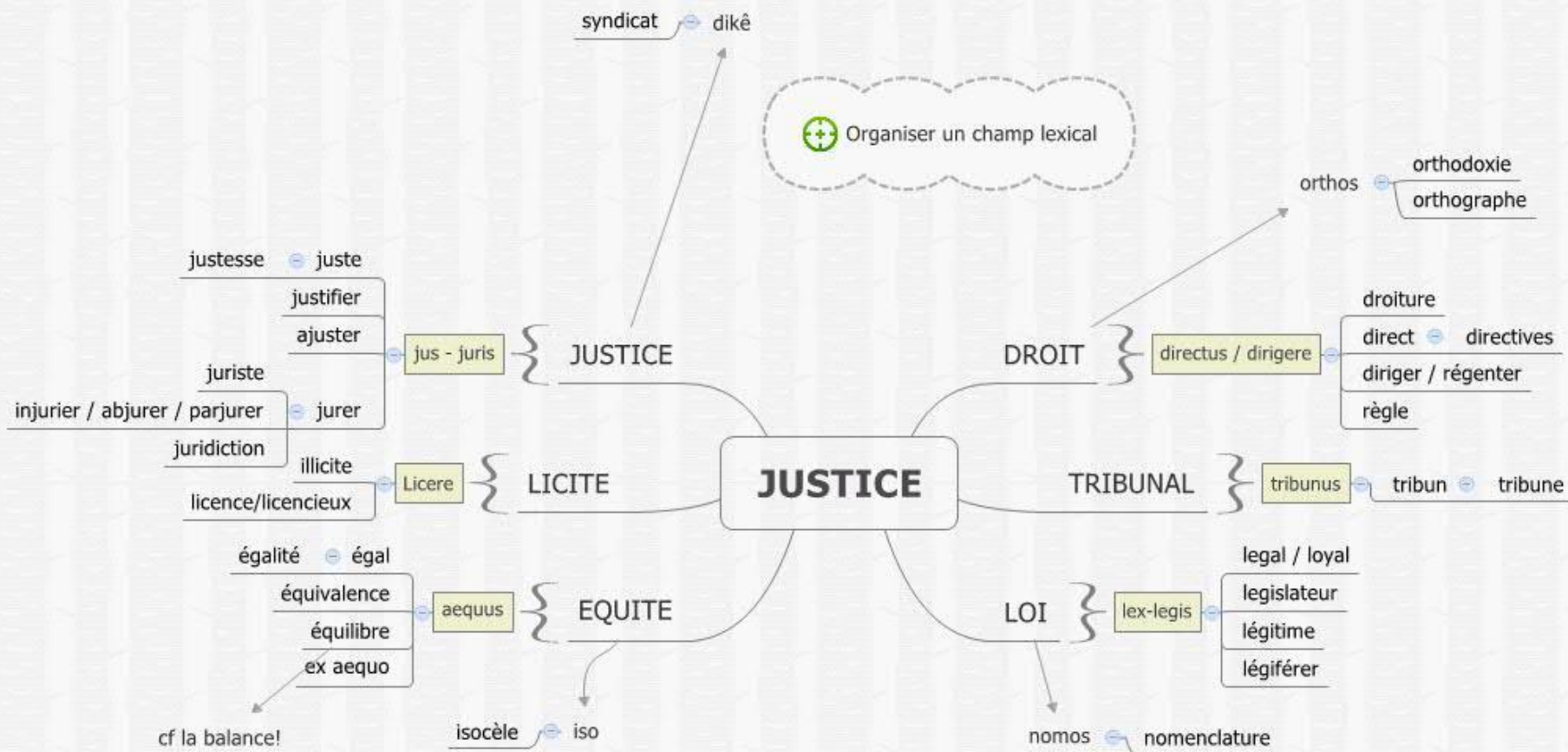
Lexique professionnel

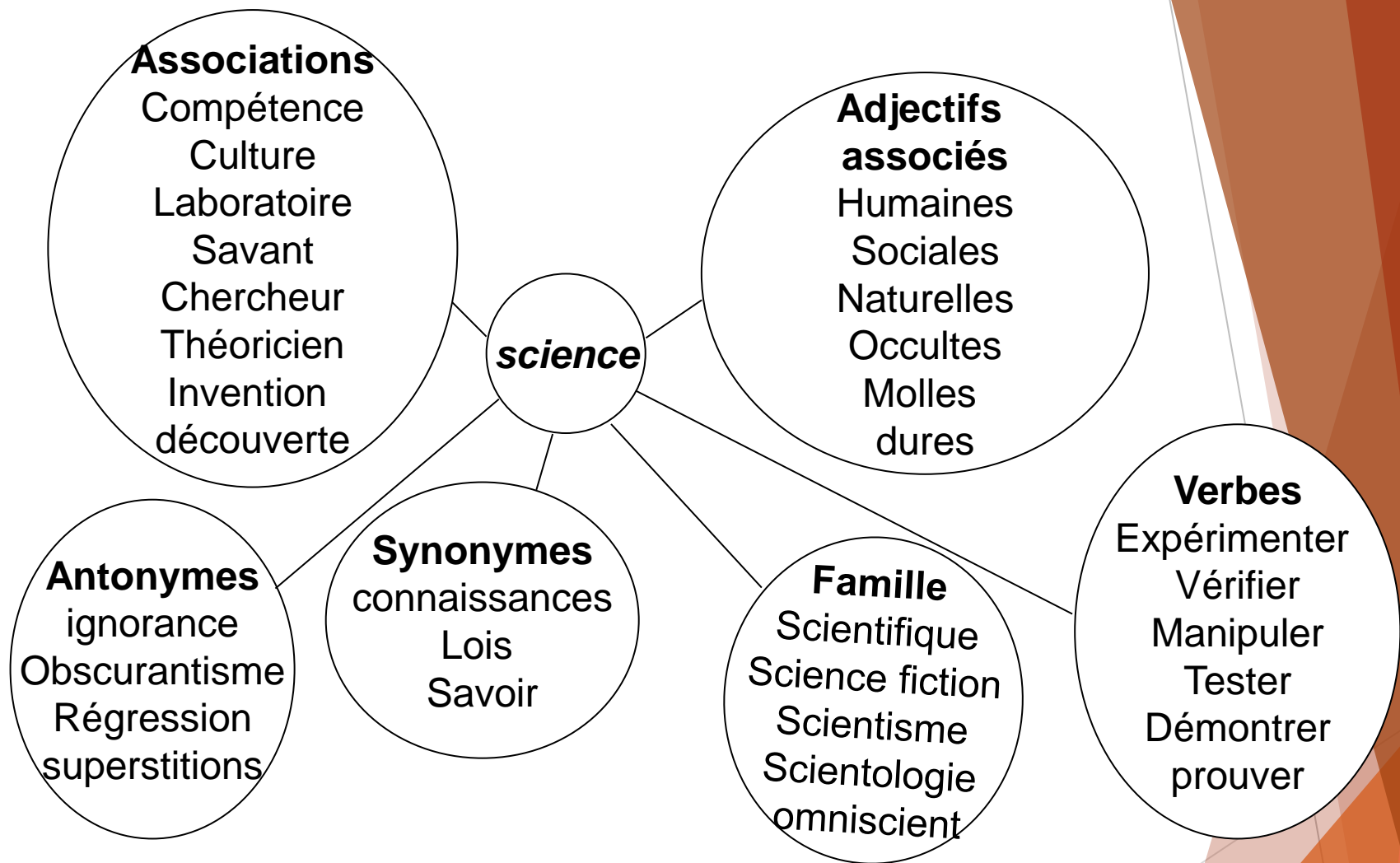
Pas le rôle du professeur de français sauf en EGLS

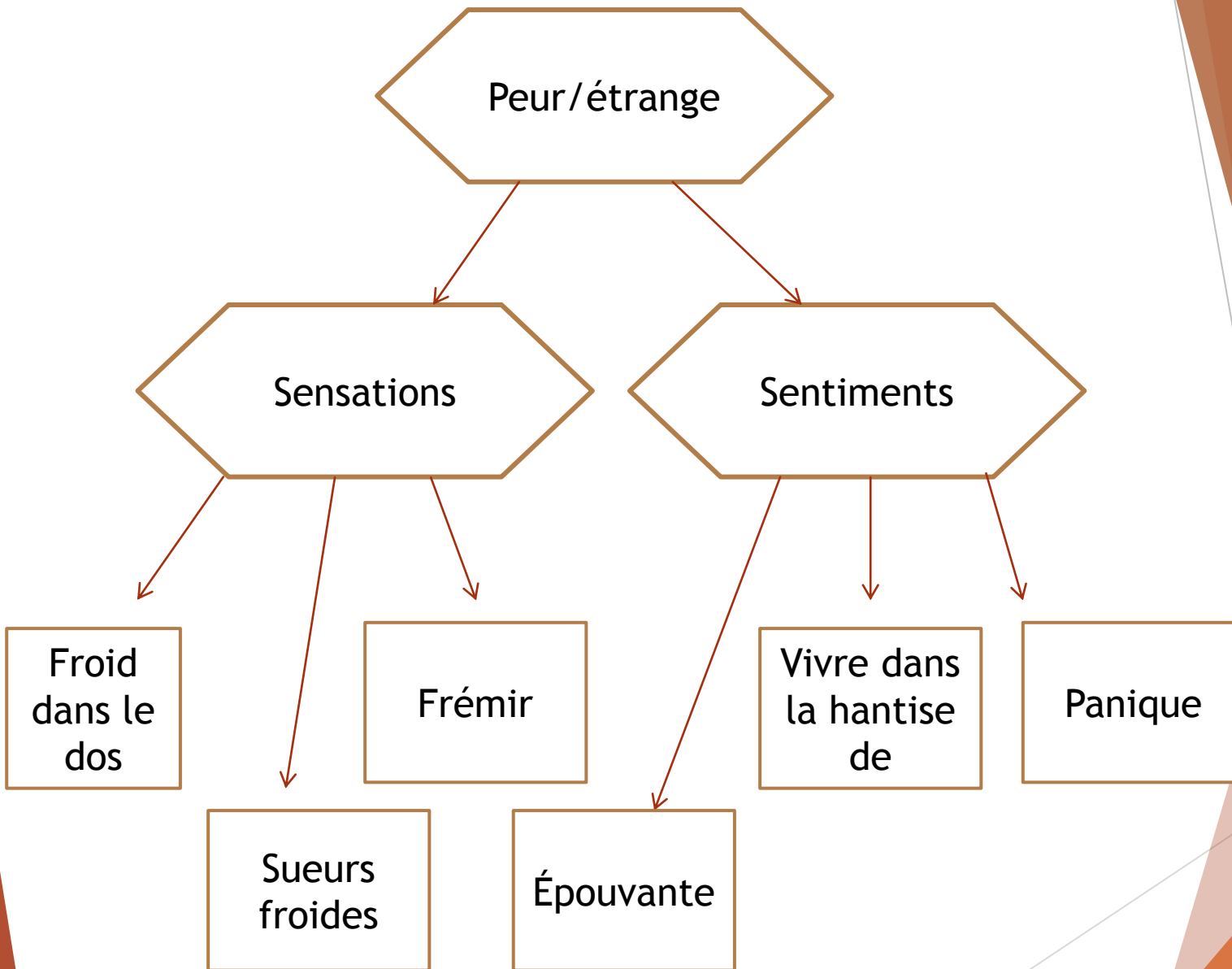
Comment l'enseigner?

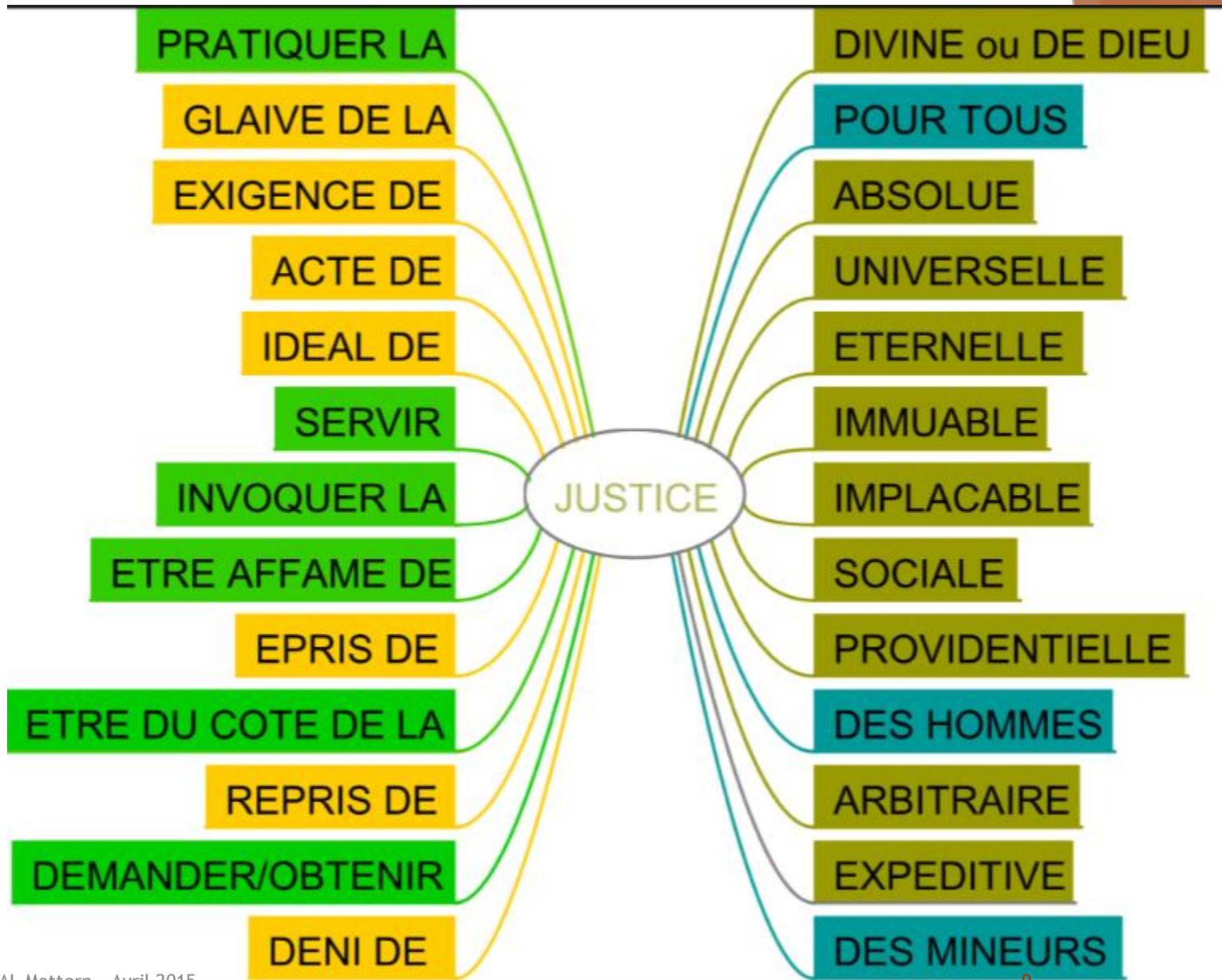
- Manipuler les sens des mots : polysémie du lexique usuel
- Toujours en lien avec des activités de lecture, d'écriture ou d'oral.
- Opérer des liens sémantiques et utiliser ses connaissances morphologiques pour accéder au sens
- Lire : 15% des mots inconnus rencontrés en lisant sont mémorisés (25' de lecture/jour = 1500 mots nouveaux/an)
- Partir des pratiques d'oral et d'écrit des élèves et développer le « mot juste »
- Proposer des activités variées et régulières : classer, contextualiser, rechercher l'histoire d'un mot, son évolution, enrichir par la synonymie, l'antonymie, la cooccurrence...

Cinq exemples qui n'ont d'intérêt que s'il y a réinvestissement à l'écrit ou à l'oral. Le bagage lexical est à chercher dans les acquis des élèves, les lectures ou des recherches lexicales (ex : dictionnaires dont celui des cooccurrences) :









Nomenclature

*Classement méthodique
qui suit une règle, une
loi*

Autonome

*Qui se conduit
selon sa propre loi*

Hétéronome

*Qui est influencé
par des lois
extérieures*

NOMOS

= la loi en
grec

Anomie

Absence de loi stable

Collocation, cooccurrence???

Combinaisons dans n'importe quel ordre : « substantif + adjectif », « verbe ou locution verbale + substantif », « verbe + adverbe », .

Des ressources :

- Dictionnaire des collocations ou cooccurrences
- dictionnaire du français usuel, Jacqueline Picoche, 2002
- CNRTL
- *Dictionnaire des verbes du français actuel*, Floréa & Fuchs, 2010
- Lexilogos
- Dictionnaire des synonymes / *antonymes*

Le lexique : bilan

↪ Des acquis

↪ Une construction progressive

↪ Un réinvestissement constant

« Lorsque les mots précis manquent aux élèves, c'est le sens qu'ils tentent de donner au monde qui s'obscurcit. Le déficit lexical conduit à l'enfermement sur soi et, parce qu'il ne permet pas d'articuler sa pensée, il peut conduire certains à l'acte violent. » G. de Robien, BO 22.03.07